

LA CÉDILLE

D'Auvergne ou du Bourbon ?

De sortie dimanche soir, la Cédille s'est arrêtée place Notre-Dame pour rendre hommage à Serge Reggiani aux côtés de sa fille, Carine. Voulant chauffer le public, celle-ci a décidé d'interroger le public sur son identité régionale. « Il paraît qu'ici, vous êtes des Bourbonnais et non des Auvergnats, c'est exact ? », a-t-elle lancé aux spectateurs amusés, mais peu réactifs. « Alors, levez la main ceux qui se sentent du Bourbon... » La Cédille, interloquée, a hésité quelques instants avant de lever timidement une main. Bourbonnaise, certes, mais pas alcoolique !

INSCRIPTION AU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE



BORIS-VIAN. Dès jeudi. Le conservatoire propose un large choix de formations et de pratiques musicales. Éveil musical pour les élèves en grande section de maternelle et CP, pratiques amateurs ou cursus complet diplômant (choix entre 18 instruments), en passant par un large choix d'ateliers (baroque, chorales, ateliers, chansons, danses traditionnelles, jazz...), chacun peut selon son âge, son niveau, ses objectifs ou sa disponibilité s'inscrire. Les inscriptions auront lieu au Conservatoire, espace Boris-Vian, ou à l'antenne de Domérat, centre Albert-Poncet, jeudi et vendredi de 13 heures à 19 heures ou lundi 1er, mardi 2 et mercredi 3 septembre, de 13 heures à 19 heures. Tél. 04.70.05.22.78. ■

Montluçon → Vivre sa ville

CHAMBRES D'HÔTES ■ A Vallon-en-Sully, des Hollandais accueillent les visiteurs dans la propriété du XVI^e siècle

Un superbe château rempli d'histoire

Sur les hauteurs de Vallon-en-Sully, le château de Peuffeilhoux offre une vue splendide sur le Cher et la forêt, très prisée des visiteurs.

Madeleine Porte

Dans l'immense salon du château, une dizaine d'hôtes profite d'un petit-déjeuner copieux pour échanger leurs impressions sur la région. Fromage, œufs frais du poulailler, fruits du potager et viennoiseries sont sur la table. Certains viennent de Hollande pour un mariage, d'autres de région parisienne pour se détendre en nature.

Tous sont enchantés par le charme historique de la propriété, et discutent de leurs vacances, dans un habile mélange de français, d'anglais et de flamand. Cette ambiance conviviale et chaleureuse, c'est la raison d'être de ces chambres d'hôtes, si bien que la propriétaire et les gérantes n'hésitent pas à s'asseoir à la table des convives pour déjeuner avec eux.

L'architecte hollandaise tombe sous le charme

Architecte de profession, c'est en 2002 que Patries Haberer a décidé d'acheter cette propriété de 13 hectares, tout près de la forêt de Tronçais. Originaire d'Amsterdam, elle était à la recherche d'un grand domaine pour créer des chambres d'hôtes de prestige. Alors, elle a parcouru la France et le Portugal pour trouver la perle rare qui fe-



ACCUEIL. Patries Haberer a su s'entourer de personnes de confiance pour la gestion quotidienne de son château.

rait son bonheur. « J'ai immédiatement aimé ce château, son style et ses grands espaces. Il avait beaucoup d'allure et c'est exactement ce que je cherchais ! », explique la propriétaire. Elle a également été séduite par le bon état général du château, alors habité par un couple d'anglais, qui l'avait restauré quelques années auparavant.

Lorsqu'elle acquiert le domaine, il lui suffit donc d'aménager les pièces pour en faire des chambres d'hôtes, installer des sanitaires et une cuisine. Ce qui sera fait un an plus tard.

Toutefois, Patries Haberer a fait le choix de déléguer la gestion à des personnes de confiance. Son autre gîte en Belgique la retient une grande partie de l'année. Mais elle tient à venir sur place au moins une semaine tous les deux mois.

Depuis l'été 2007, ce sont donc Anna-Syt et Rinske qui gèrent les lieux. Ces deux femmes savent tout faire et passent leurs journées entre la cuisine, les jardins, le potager, les chambres et les écuries. Un travail intense, selon les aveux d'Anna-Syt : « Il faut beaucoup marcher dans le

château, monter les escaliers... Maintenant, j'utilise un vélo pour me déplacer dans la propriété ! »

Mais ce ne sont pas des débutantes dans le métier, loin de là ! « Avant de venir ici, nous nous occupions d'une auberge dans le Sud de la France », explique Rinske. Et c'est par des connaissances communes qu'elles ont rencontré la propriétaire. Pour l'entretien de l'intérieur comme de l'extérieur, elles sont aidées par une femme de ménage et un jardinier.

Car ce qu'elles proposent à leurs clients va bien au-delà

d'un simple accueil hôtelier, avec des cours de cuisine, des ateliers de fabrication de papier, des balades en calèche, des promenades en poneys pour les enfants, et une table d'hôte pour les gourmands.

Cinq chambres de caractère au choix

Les touristes de passage ou en séjour à Vallon-en-Sully ont le choix entre les cinq chambres d'hôtes et les trois gîtes du domaine de Peuffeilhoux. Et, si 60 % de leur clientèle est française, originaire des grandes villes, leurs compatriotes Hollandais viennent aussi très nombreux au château.

Ils apprécient tout particulièrement les cinq chambres du château, très spacieuses, qui ont chacune une histoire particulière. « Un vicomte a vécu ici jusqu'en 1915, c'est pourquoi nous avons la chambre Vicomte, qui donne sur la chapelle », raconte Patries Haberer. Mais la plus belle et la plus demandée est la chambre rouge, située dans l'une des tours, qui offre une vue à 360° du paysage grâce à ses quatre fenêtres.

Un cadre idéal pour se reposer, décompresser et profiter de la nature extraordinairement riche de la forêt et du Val de Cher. Avec, à l'occasion, la visite d'un cerf peu craintif au petit-déjeuner ! ■

Pratique. Chambres de 80 à 110 €, sur réservations au 04.70.06.59.60.



DÉTENTE. L'une des deux piscines de la propriété de Peuffeilhoux, au milieu des 13 hectares de forêt et de jardins.



ÉCURIES. Pour les enfants, des balades en poneys sont organisées. Les adultes peuvent eux-aussi monter les chevaux.



DÉCORATION. La chambre Rouge est située dans l'une des tours du château. Ses quatre fenêtres lui assurent ainsi une vue à 360°.